

Isère

Grenoble : le collectif La Forge prépare une nouvelle version d'“Alice aux pays des merveilles”

C'est sous la direction du metteur en scène Thierry Poquet que La Forge travaille à sa nouvelle création, “Alice Oratorio, le grand voyage sous terre”.

Par **Antoine GIRARDIER** - 04 janv. 2021 à 16:37 | mis à jour à 16:43 - Temps de lecture : 3 min



01 / 03

M usique, cinéma, danse, bande dessinée, arts plastiques, le roman des aventures d'“Alice aux pays des merveilles” de Lewis Carroll a inspiré tant d'artistes de disciplines et d'univers bien différents. Pour preuve, rien que dans les nombreuses adaptations cinématographiques, le célèbre film d'animation des studios Disney est loin de la libre relecture de ce roman britannique par Claude Chabrol dans “Alice ou la dernière fugue”, film fantastique avec Sylvia Kristel, Charles Vanel ou encore André Dussollier, film en hommage aussi aux personnages en clair-obscur des œuvres de Fritz Lang. En effet, “Alice aux pays des merveilles”, roman à trappes, foisonne d'allusions, d'illusions et de double sens que des psychanalystes ont pris un immense plaisir à décortiquer.

Aimant surprendre, casser les codes et surtout sortir du cadre, les compositeurs, improvisateurs et interprètes du **collectif isérois La Forge** n'ont pu résister à passer à leur tour de l'autre côté du miroir.

« La profondeur du message est enjolivée par la fantaisie infantine »

C'est sous la direction du metteur en scène Thierry Poquet que La Forge travaille à sa nouvelle création, “Alice Oratorio, le grand voyage sous terre”. Durant quatre jours, chanteurs et chanteuses lyriques, comédiens et musiciens se sont retrouvés en résidence au Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas à Grenoble pour avancer sur la mise en scène de ce spectacle produit par le collectif en partenariat avec le festival Les Détours de Babel et la **MC2**.

Dans cette création, Thierry Poquet souhaite montrer « comment l'expérience d'Alice agit sur notre inconscient à la manière d'un voyage sous la terre, c'est-à-dire au royaume des morts ». De ce roman, le metteur en scène veut montrer que « la profondeur du message est enjolivée par la fantaisie infantine et l'extraordinaire profusion de situations et de personnage loufoques ».

Les voix lyriques féminines de Laura Tejeda-Martin et Estelle Haussner, réservées à Alice et à la Duchesse et Reine de Cœur, celle du baryton Thill Mantero et de Patrick Sourdeval, comédien narrateur, tentaient de trouver leurs marques sur

les mélodies composées par les musiciens du collectif. À cette occasion, François Raulin au piano, Michel Mandel aux clarinettes et Pascal Berne à la contrebasse étaient accompagnés par Emmanuel Scarpa à la batterie.

Une grande sœur de Jim Morrison

Telle une grande sœur de Jim Morrison, Alice est pour ces musiciens une fille « audacieuse, qui essaie tout et ouvre toutes les portes dont celles vers l'innovation ». C'est donc dans son sillage qu'ils s'engouffrent afin de composer des « musiques non formatées et contemporaines ». À partir de ce roman déroutant, ils souhaitent partir à la conquête de cet « imaginaire surréaliste puissant qui permet toutes les audaces, les enchaînements les plus inattendus, les partis pris de compositions, logique ou pas, le contre-pied, le deuxième degré ou l'illustration ».

Afin d'étoffer sa palette sonore, un ensemble de musique de chambre classique s'ajoutera à cette formation musicale. Composé de neuf musiciens, celui-ci sera dirigé par Patrick Souillot, fondateur et directeur artistique de La Fabrique Opéra, présent lors du dernier jour de résidence d'«Alice Oratorio, le grand voyage sous terre».

Tous ces artistes se retrouveront ensuite sur la scène de la MC2 à partir du 2 avril. Dernière ligne droite avant la grande première prévue le 8 avril 2021.

Spectacle

Culture - Loisirs

